



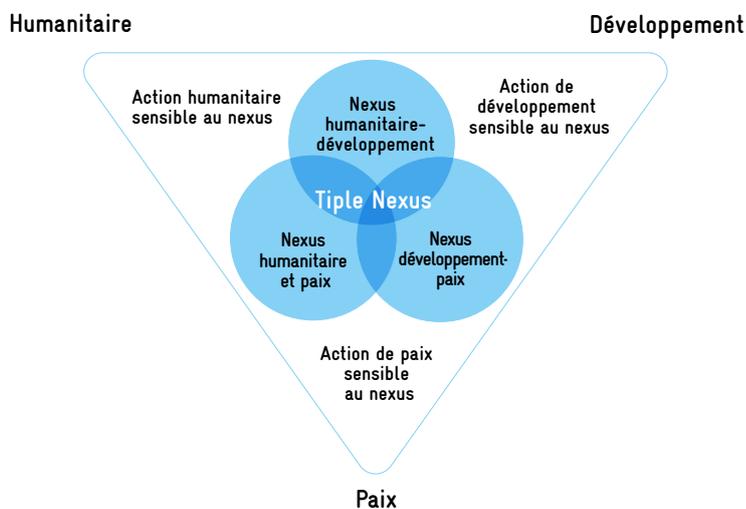
Triple nexus dans le domaine de la SAN

L'approche intégrée du ProSAR pour faire face aux crises alimentaires et nutritionnelles

Projet de Sécurité Alimentaire et renforcement de la Résilience au Mali (ProSAR)

Qu'est-ce que le triple nexus ?

Crises de déplacement de populations, conflits armés, effets de plus en plus néfastes du changement climatique et insécurité alimentaire et nutritionnelle aiguë et chronique croissante : la situation actuelle au Mali correspond parfaitement aux scénarios envisagés et problèmes auxquels le nexus humanitaire-développement-paix (HDP), également connu sous le nom de triple nexus, cherche à s'attaquer.



Le triple nexus est un cadre stratégique visant à intégrer et à rationaliser, pour davantage d'efficacité, la coordination et la collaboration entre les acteurs de l'aide humanitaire, du développement et de la paix/sécurité (OCDE, 2019). Traditionnellement, ces approches ont été considérées comme séparés et indépendants les uns des autres, avec des objectifs, des stratégies et des approches distinctes. Cependant, le triple nexus reconnaît que ces secteurs sont étroitement liés et interdépendants, et qu'il est nécessaire de travailler de manière concertée et synergique pour répondre aux besoins immédiats et de long terme des populations touchées par les crises, tout en renforçant leur résilience et en favorisant la paix et le développement durable.



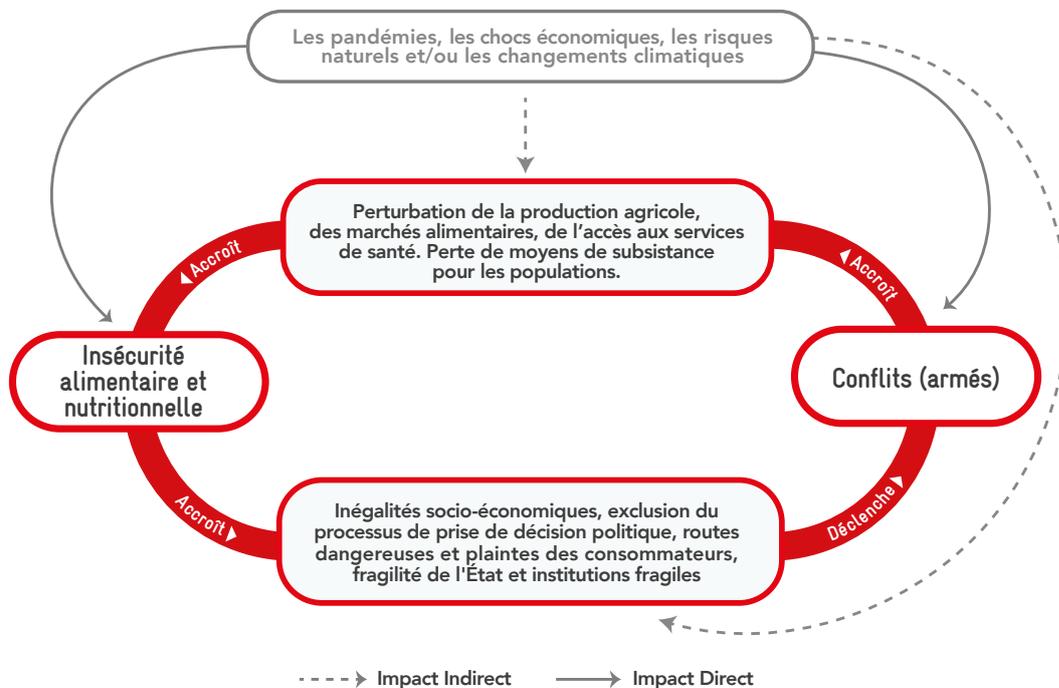
L'approche fait référence aux liens et à la coopération entre les acteurs de ces approches. Auparavant, c'était le double nexus humanitaire et développement qui avait gagné plus d'importance, surtout à travers le « New Way of Thinking » de l'ONU. Cependant, dans sa déclaration lors de sa prise de fonction en décembre 2016, le Secrétaire général de l'ONU,

António Guterres, a appelé à ce que le « maintien de la paix » soit également considéré pour compléter le triangle. Ceci se justifie par le fait qu'en l'absence de paix et de stabilité, des actions humanitaires et de développement seront souvent compromises.

Contexte au Mali et signification pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle

L'interaction humanitaire, développement et paix est d'une grande pertinence dans le secteur de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. L'impact des conflits (armés) sur l'insécurité alimentaire et nutritionnelle se manifeste par la perturbation de la production agricole, des marchés alimentaires, de l'accès aux services de santé et notamment la perte de moyens de subsistance pour les populations. Cette situation catalyse

en retour les conflits et est directement ou indirectement influencée par des facteurs externes tels que les pandémies, les chocs économiques, les risques naturels ou les changements climatiques qui peuvent provoquer de nouveaux conflits ou exacerber ceux qui existent déjà. Cette interaction illustre le cercle vicieux qu'il convient de briser par le biais d'une combinaison des composantes du triple nexus.



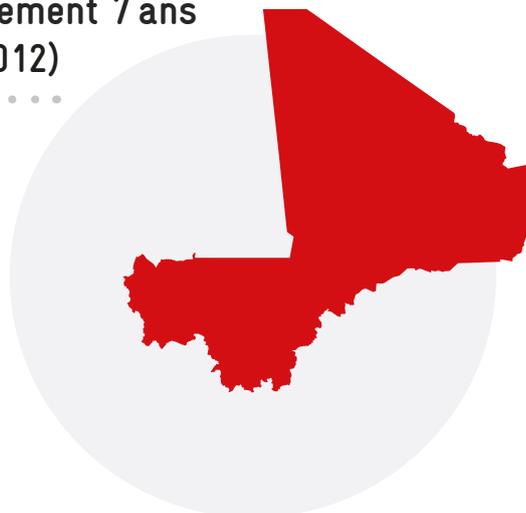
Cercle vicieux entre conflits/fragilité et insécurité alimentaire et nutritionnelle

Le Mali connaît depuis 2012 une crise politique et sécuritaire, qui a tendance à s'étendre dans le temps et l'espace. Alors que la situation au nord présente une forme de stabilisation sans pour autant être réglée, d'autres conflits persistent.

Le centre du Mali, et particulièrement la zone du Delta intérieur du Niger, constitue un espace fertile et essentiel à la sécurité alimentaire et nutritionnelle de tout le pays. Toutefois, les conflits liés au partage des terres et des ressources naturelles sont anciens dans certaines régions. Intensifié par la raréfaction de ces ressources et un contexte sécuritaire volatile, le nombre de déplacés internes au Mali ne cesse d'augmenter.

3 Crises alimentaires

En seulement 7 ans
(2005-2012)



≈ **440,436**

Personnes déplacées
à l'intérieur du pays

contre

• **380,000**

en mai 2021



Septembre 2022

La Commission des mouvements
de population (CMP)

dont

83,000

personnes dans la
deuxième région
la plus touchée,
Tombouctou



760,000

Personnes en situation
d'insécurité alimentaire
aiguë au Mali

mi-2023



1,2 m

Personnes seront dans
une situation d'insécurité
alimentaire aiguë



+2.500

personnes (région
de Gao) seront en
situation de famine

(Cadre Harmonisé, situation en mars 2023)



C'est pour cette raison que la discussion des liens entre insécurité alimentaire et les conflits doit prendre en compte la résilience des populations aux crises récurrentes, notamment climatiques. La hausse de l'insécurité alimentaire au Mali et notamment dans certaines régions est le résultat de l'interaction complexe entre vulnérabilités structurelles et chocs contingents, dont les conflits et leurs conséquences. Des éléments structurels préjudiciables – tels que la marginalisation des zones rurales, la détérioration des moyens de subsistance dans les espaces ruraux ou la faiblesse des systèmes de protection sociale – sont aggravés par des facteurs externes – tels que la hausse des prix des matières premières au niveau mondial, les impacts socio-économiques actuels des multiples crises ou le changement climatique et la récurrence de ses aléas extrêmes.

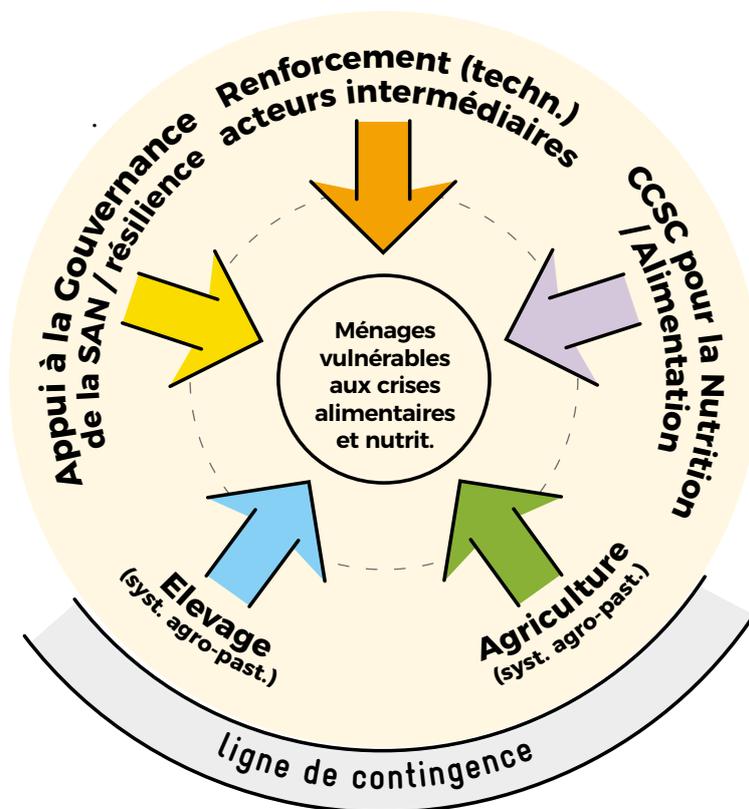
Une tendance de détérioration des perspectives à plus long terme du pays en matière de sécurité alimentaire, de développement durable, et de paix semble s'accroître.

Le Triple Nexus dans la pratique du ProSAR

Approche multisectorielle intégrée pour un groupe cible vulnérable

Le ProSAR intervient dans la région de Tombouctou et vise à améliorer la résilience aux crises alimentaires et nutritionnelles et la diversification alimentaire de 6.800 ménages vulnérables, et ce, notamment à l'égard des femmes en âge de procréer. Ces ménages vulnérables aux crises alimentaires et nutritionnelles sont, pour la plupart, des ménages réfugiés en voie de réinstallation, composés de déplacé.e.s internes. Etant donné que les besoins de ces populations sont d'origine structurelle, mais résultent également de pics de crises et fragilité (déplacements dû aux conflits, aléas climatiques et perte de moyens productifs), il est nécessaire d'adopter une variété de réponses complémentaires. Pour cela, le projet adopte une approche multisectorielle intégrée alliant des actions dans les domaines de l'agriculture et du pastoralisme, de nutrition, d'hygiène et d'appui à la gouvernance de la sécurité alimentaire et nutritionnelle – tout comme le triple nexus qui met l'accent sur la nécessité d'une réponse intégrée et holistique basée sur les besoins des communautés touchées par les crises.

Si les interventions humanitaires restent importantes en cas de chocs aigus, les populations et les gouvernements doivent développer des capacités durables pour anticiper, absorber et s'adapter aux crises alimentaires et nutritionnelles prévisibles, et pour transformer les structures et les moyens de subsistance. Partant de ce constat, le ProSAR met en œuvre une approche de renforcement de ces capacités de résilience avec actions orientés sur le même groupe cible afin d'avoir un paquet le plus complet possible. De plus, le projet s'est doté d'une flexibilité lui permettant de réagir rapidement à travers des transferts sociaux temporaires en cas de crises aiguës afin de protéger les bases productives des ménages et préserver l'état nutritionnel des ménages cibles (ligne de contingence). Cette approche de lier les actions classiques de développement à des réponse d'urgence pour le même groupe cible en cas de crise aiguë illustre la particularité du ProSAR.



Approche multisectorielle intégrée
pour un groupe cible vulnérable

Approche sensible au conflit

L'intégration de la sensibilité aux conflits dans toutes les activités est essentielle à la durabilité de l'approche (approche « do no harm »). Une contribution à la réconciliation des différents groupes de population et groupes ethniques est apportée par la prise en compte des intérêts des différents groupes (agriculteurs, agro-pasteurs et éleveurs ainsi que les réfugiés de retour, les personnes déplacées et les populations locales). A cet égard, il convient de mentionner la démarche participative que le ProSAR adopte pour l'identification des cibles et de leurs besoins. Les ménages ciblés sont sélectionnés de manière inclusive en utilisant des méthodes et des outils participatifs sur les sites, sur la base de critères de vulnérabilité et de pauvreté. Les collectivités ainsi que les autorités coutumières sont par ailleurs sollicitées et mobilisées en vue de la sécurisation foncière (physique et juridique) au profit des bénéficiaires, notamment des femmes, ce qui permet de prévenir les conflits et de préserver la cohésion sociale entre les communautés.

Ces activités favorisent une compréhension commune, d'une part, de l'impact des conflits en tant que facteurs clé du déplacement forcé, de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle et de la vulnérabilité, en particulier dans la zone de Tombouctou où les populations dépendent principalement de l'agro-pastoralisme. D'autre part, il est crucial de promouvoir la réconciliation des différents groupes de population, par la prise de mesures d'accompagnement appropriées qui favorisent le dialogue et la capacité des différentes populations à gérer les conflits. Dans la pratique des activités du ProSAR, la diffusion de la charte pastorale dans la zone d'intervention joue un rôle central en vue d'obtenir une gestion intégrée et participative des ressources naturelles avec la participation de tous les différents groupes d'utilisateurs, pasteurs, agro-pasteurs et agriculteurs, acteurs administratifs et techniques. Le projet favorise également la redynamisation des comités de gestion de points d'eau déjà existants. Cette activité vise à promouvoir la bonne gouvernance, l'entretien efficace des puits, la supervision de l'utilisation des puits et d'assurer ainsi la durabilité des services et prévenir des conflits liés à l'utilisation des ressources en eau.

Approche de gouvernance pour la coordination et la convergence de l'aide humanitaire, du développement et de la paix

Afin d'améliorer l'efficacité des interventions de multiples bailleurs et structures étatiques dans le cadre du triple nexus au secteur de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, le ProSAR contribue également à une meilleure coordination multisectorielle de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de la résilience. Ce faisant, certaines activités rentrent parfaitement dans la logique du nexus, comme par exemple l'harmonisation du ciblage des mêmes bénéficiaires par les partenaires de mise en œuvre, à travers la mise en place d'un conseil unifié de sécurité alimentaire et nutritionnelle et de protection sociale. Le projet soutient également la mise en place d'un système de suivi-évaluation multise-

ctoriel fonctionnel, compte tenu de l'importance du suivi des déterminants de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle comme un préalable à des actions convergentes d'une pluralité d'acteurs. Il en est de même de l'appui aux systèmes d'information (p.ex. évolution des prix), de surveillance (pastorale) et d'alerte précoce en lien étroit avec les structures étatiques (Systèmes Alertes Précoces SAP, services techniques au niveau local, etc.) pour améliorer la disponibilité de données fiables et régulières, indispensables pour assurer une planification efficiente de la réponse, une gestion optimale des ressources disponibles et une couverture maximale des besoins.



Publié par:

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges de la société
Bonn et Eschborn, Allemagne

s/c Bureau de la GIZ à Bamako
Projet de Sécurité Alimentaire et Renforcement de la Résilience (ProSAR)
Badalabougou Est, Rue 22
B.P. 1988, Bamako, Mali
T +223 20 22 34 28

E info@giz.de
I www.giz.de

Responsable/Contact:

Raymond Mehou, Chef de Projet
E raymond.mehou@giz.de

Carlotta Tinapp, Experte S-E
E carlotta.tinapp@giz.de

Conception:

Ris Ferdinand Tenim

Crédits photos:

Georges-Arnaud Akieminou

Date de publication:

Septembre 2023